

## LES SCIENCES EN ÉBULLITION

Les sciences en s'amusant voilà l'expérience à laquelle sont conviés les familles samedi 15 octobre. p. 2

## EXPO : BONNARD EN LUMIÈRE

Intensité de la couleur et luminosité caractérisent l'œuvre du peintre stéphanois, installé en Allemagne. p. 12

## VOLLEY : OBJECTIF ENFANTS

L'Agglo sud volley-ball 76 s'est fixé pour objectif de faire connaître la discipline aux enfants. p. 15



# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 29 septembre au 13 octobre 2011 - n° 130

## Prenez la ville à cœur

Avec les assises de la ville, la municipalité initie une série de débats publics autour du projet de ville. Rendez-vous le 11 octobre pour le lancement de cette démarche qui annonce une nouvelle politique de démocratie locale. p. 7 à 10.



web

... Fête de la science

# Un cobra dans la cuisine

Pour sa 20<sup>e</sup> édition, la Fête de la science met l'année internationale de la chimie dans ses éprouvettes. Présent parmi une vingtaine de stands du village des sciences du Madrillet, un Cobra pas comme les autres mettra la cuisine sens dessus dessous...

**N**e pas confondre serpent venimeux et unité mixte de recherche « Chimie organique, bio-organique : réactivité et analyse » (Cobra). L'acronyme animalier cache l'un des grands labos de France. Dirigé par le professeur Xavier Pannecoucke, Cobra est notamment spécialisé dans la modélisation et la synthèse de molécules fluorées, pour les industries pharmaceutiques et agro-chimiques. « *Le fluor facilite le passage du médicament dans les membranes des cellules, explique Xavier Pannecoucke, il prolonge la durée de vie de la substance active, ce qui permet de donner au patient des quantités moins importantes...* » Certes, tout cela est bien complexe, mais notre Cobra n'est pas toujours insaisissable. Il sait diffuser son savoir et n'hésite pas à désert ses récipients pour se faufiler du côté des casseroles stéphanoises. Car la chimie, c'est un peu notre pain quotidien...

“ **LA CHIMIE DE TOUS LES JOURS** ”

Par exemple, lorsqu'on se lave les mains avec un bon vieux savon de Marseille ou qu'on soigne son mal de tête avec une aspirine, on n'a pas toujours conscience d'être au cœur même de la chimie organique. On sait plus ou moins

Xavier Pannecoucke, directeur de Cobra, devant un spectromètre à résonance magnétique nucléaire... une sorte d'IRM pour le noyau des atomes.



que ces produits ont quelque chose à voir avec l'écorce de saule (l'acide acétylsalicylique de l'aspirine) et avec un mélange de soude, de potasse et de graisse (les hydroxydes de sodium ou de potassium, et les acides gras du savon), mais on ignore bien souvent que la chimie remplit aussi les placards... de notre cuisine. Ou comment ceux-ci peuvent receler une éruption volcanique : un peu de bicarbonate de soude, un peu de vinaigre et wouf ! Cyrille Sabot, chercheur au Cobra, organisateur du stand du labo avec sa collègue Séverine Tisse, annonce

la couleur : « *Outre l'éruption, Cobra proposera une hydrodistillation pour extraire de l'huile essentielle d'agrumes, mais aussi quelques expériences amusantes, comme un liquide qui change de couleur quand*

*on le secoue, un ascenseur à œuf, de l'encre invisible ou encore, comment remplacer du papier pH par du jus de... chou rouge !* » Comme quoi, le Cobra sait aussi se montrer facétieux ! ♦

## ■ FÊTE DE LA SCIENCE

• Du 13 au 15 octobre, de 9 à 18 heures, village des sciences du Madrillet, faculté des Sciences (Cobra : stand 14). Ouvert à tous, samedi 15 toute la journée. Gratuit.

## Les Experts sont en ville

Non, il ne s'agit pas de la série télévisée américaine, mais d'une manifestation organisée par l'Institut national des sciences appliquées (Insa), samedi 15 octobre entre 9 et 18 heures, au village des sciences. Au programme : une exposition « Chimie d'hier et d'aujourd'hui », une animation « Les experts :

chimie » et un atelier « Magic chimie », le tout concoctant un cocktail d'expériences ludiques, de rencontres, une exposition de matériel chimique ancien et moderne et, cerise sur le gâteau, la présence de la police scientifique ! Horacio Caine, Grissom et Mac Taylor ont quant à eux décliné l'invitation.

# Coup de frein sur les quads

À trois reprises pendant l'été, un dispositif anti-quads et motos a été déployé en forêt du Rouvray. 31 engins ont été interceptés et mis en fourrière.

**D**imanche 18 septembre, malgré la pluie battante, 24 agents de différentes administrations se sont retrouvés en forêt pour une nouvelle opération de sécurisation de ces espaces naturels. Le lieu a beau être interdit aux engins à moteur, nombreux sont ceux qui aiment venir y jouer avec leur moto ou leur quad.

Afin de contrôler et d'intercepter les contrevenants, la police nationale – unité de sécurité routière, brigade anticriminalité et brigade canine –, les polices municipales de Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel et Petit-Couronne, l'office national des forêts, l'office de la chasse et de la faune sauvage, l'office des eaux et des milieux aquatiques étaient mobilisés. Le capitaine Denniel, de la sécurité routière, a coordonné le dispositif. « Cet été, il a permis de mettre 30 engins en fourrière »,

souligne-t-il. « Les communes étaient demandeuses, précise Méziane Khaldi responsable de la police municipale. Nous sommes régulièrement sollicités par les habitants, mais seule la police nationale est compétente en forêt. »

**Pendant l'opération, chaque équipe se charge de surveiller une zone :** certaines quadrillent les chemins forestiers, d'autres patrouillent aux abords. Un long travail de patience autour des entrées et sorties de la forêt et des quartiers proches. Régulièrement, les participants se retrouvent au totem de la forêt urbaine pour faire le point.

« Depuis trois ans, la présence des motos a bien diminué, se félicite le technicien de l'Office de la chasse et de la faune sauvage. Mais ce n'est pas qu'un problème de sécurité, c'est aussi protéger la forêt. »

Lors de ce dimanche pluvieux,

les promeneurs apprécient l'initiative. C'est le cas de Ginette venue avec une amie, sortir ses chiens : « À chaque sortie ou presque, on croise ces quads, et ils ne font pas attention », se plaint-elle.

À 15 heures, la radio crachote qu'un quad a été repéré, il est stoppé rue Eugénie-Cotton, le conducteur a pris la fuite. La machine, non immatriculée, part en fourrière. Le propriétaire devra prouver qu'il est bien à lui pour le récupérer. Sinon, au bout de trente jours, l'engin sera détruit. Reste que le quad a toutes les chances de se retrouver sur la voie publique au plus vite, même sans immatriculation. Ce qui prouve bien les limites de la loi encadrant ce type d'usages. Avant cela, en plus de la fourrière, le propriétaire aura tout de même dû s'acquitter d'une amende pouvant aller jusqu'à 1 500 €. ♦



Vingt-quatre agents de différentes administrations sont intervenus pour dissuader et intercepter les conducteurs de quad en forêt.

## À mon avis



### L'aide alimentaire doit passer avant les banques

Les dirigeants de l'Union européenne, ceux-là mêmes qui ont renfloué les caisses des banques au prix de milliards d'euros, se préparent à réduire de 75 % le programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) ! En d'autres termes, le budget des aides alimentaires qui contribuent à soutenir les associations de solidarité dans leurs missions auprès des populations plongées dans la grande pauvreté serait quasiment anéanti en 2012.

Récemment, les associations caritatives françaises dénonçaient le risque d'un drame humanitaire au printemps prochain si elles se retrouvaient avec 130 millions de repas en moins à distribuer.

D'ici le prochain conseil des ministres européens, à la fin du mois d'octobre, il faut poursuivre la pression sur le gouvernement français. Ce dossier doit passer avant tous les autres dans les négociations.

Dans la situation d'aujourd'hui, il est inacceptable que les chefs d'État européens continuent d'envisager un seul instant de réduire l'accès au droit alimentaire des personnes en précarité alors qu'ils organisent les plans de renflouement des banques et des spéculateurs sur le dos des salariés européens.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Éhpad : inauguration et visites guidées

En octobre, deux moments distincts permettront au grand public de découvrir le nouvel Éhpad Michel-Grandpierre. Issue d'une mobilisation populaire, la création de cette maison de retraite médicalisée est saluée comme il se doit par la Ville et la Mutuelle du bien vieillir, gestionnaire de l'établissement. Ces dernières convient donc les Stéphanois à venir inaugurer l'équipement de 76 lits et 10 places d'accueil de jour, **samedi 1<sup>er</sup> octobre, à partir de 16 heures**. L'événement sera mis en scène par la compagnie de théâtre La Litote, avec la complicité des premiers résidents. Trois semaines plus

tard, plus au calme, vous pourrez visiter l'établissement par petits groupes **les 18, 19 et 20 octobre à 16 heures et 17 heures**. Attention : ces visites se font uniquement sur inscription préalable grâce au formulaire téléchargeable sur le site internet de la Ville : [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr), qu'il est possible de remplir et imprimer ou de renvoyer par courriel avant le 14 octobre. Des formulaires papier sont également disponibles à l'hôtel de ville et à la maison du citoyen. ♦

• Éhpad Michel-Grandpierre, avenue du Val-l'Abbé.

## État civil

## MARIAGES

Jérôme Pilatte et Perrine Blot, Julien Sebire et Anaïs Galopin, Patrice Delarie et Claudine Salpin, Maxime Gravy et Anne-Claire Bourgeois, Sébastien Gris et Laurina Brument, Hervé Hélan et Catherine Letellier, Stéphane Schumann et Magali Frémondrière, Safouane Gharbi et Nadia El Hassaini, Michel Ubezzi et Micheline Decormeille, Benoît Marollé et Jennifer Grout, Baptiste Galli et Barbara Chastel.

## NAISSANCES

Adil El Mahi, Elsa Hauchard, Borane Kirat, Barâ-Krimi, Méli Lagrene, Eléa Lannephakdy, Siradji Mahafidhou, Précillia Mallet, Rida Meddah-Araibi, Vincent Nugues, Zeyneb Ozkan, Marwan Ramdani, Adam Bassou, Safa Ben Rhouma, Milhan Brahimi, Mayron Delahaye, Naël Dutarde, Ishak El-Hirech, Imane Khelifa, Nathan Llorca, Agathe Lacroix, Mathilde Pacquet, Orrick Tezzot, Rayan Tliche, Adam Aouti, Sarah Azdad, Brahim Bejaoui, Léa Bosquain, Nathan Cabot, Souleymane Daânoun, Halwist Darwichi, Rafael Dos Santos Rosa, Jade Gallais, Nina Henry, Zineb Khaldi, Paul Lelieur--Levasseur, Tahina Lesage, Timéo Longuemare, Mathéo Ménages Blondel, Ayoub Mokhtar, Noam Poteau.

## DÉCÈS

Pierre Thérain, Jeanne Guignard, Monique Lefebvre, Christiane Swaenepoel, Christiane Linant, Jackie Avisse.

## Propreté

# Les poubelles s'effacent

Deux nouveaux sites de conteneurs enterrés ont été mis en place, dans le parc Robespierre. Progressivement les bacs à roulettes qui collectaient les déchets vont disparaître du paysage dans l'habitat collectif.

**F**inis les bacs à roulettes qui traînent au pied de l'escalier ou à côté du parking l'immeuble Viking est doté depuis quinze jours de conteneurs enterrés : deux destinés aux ordures ménagères et deux aux déchets recyclables. Pour les locataires, rien ne change dans le tri, ils glissent juste leur sac-poubelle dans une borne et non plus dans un bac.

Une semaine plus tard, les tours 1 et 2 gérées par Logirep sur le parc Robespierre étaient, elles aussi, équipées de conteneurs enterrés, tout comme les tours Circé et Calypso, du Foyer stéphanois au parc Eugénie-Cotton.

## « DIMINUTIONS DES NUISANCES »

En 2012, ces installations souterraines se poursuivront au pied des quatre immeubles de la résidence Grimau, gérée par Logirep rue Julian-Grimau. « Sont équipés prioritairement les immeubles rattachés aux opérations de renouvellement urbain, et ceux où les bacs de déchets sont en extérieur, détaille Sylvie Sellier, chargée des questions d'hygiène aux services techniques. Et à condition que les réseaux en sous-sol laissent de la place pour installer les conteneurs. » La Crea qui pilote la collecte des déchets a établi un planning sur neuf ans pour équiper



Les conteneurs enterrés permettent de limiter les nuisances sonores et olfactives.

l'habitat collectif, en partenariat avec les villes et les bailleurs. L'avantage de ces nouveaux conteneurs n'est pas seulement esthétique, ils limitent aussi les nuisances sonores et olfactives. Ces nouvelles installations d'une capacité de 5 m<sup>3</sup> permettent en effet de réduire la fréquence des ramassages : les ordures ménagères sont collectées une fois par semaine seulement, et les déchets recyclables ne sont retirés que toutes les deux semaines. Sans compter que le camion poubelles ne passe plus au petit matin. ♦

## Jeu de piste au Château Blanc

Comment s'organise la propreté d'une ville ? Comment gère-t-on les déchets ? Jeudi 27 octobre, pendant les vacances de la Toussaint, des ateliers et un grand jeu de piste dans le quartier du Château Blanc sont proposés aux enfants et à leurs parents pour discuter de cet aspect du développement durable. Les colonnes enterrées de Cotton, Viking et Robespierre feront partie des étapes proposées pour évoquer le tri des déchets et le système de collecte. La journée permettra d'aborder la question des économies d'énergie, des transports alternatifs et de la biodiversité. Une visite de la chaufferie bois, située rue Ernest-Renan, et une présentation des engins de propreté du service municipal de la voirie sont aussi au programme.

• Renseignements au service de développement social : 02 35 65 70 50.

# Transmission de savoirs

L'association L'outil en main propose aux enfants de 9 à 14 ans de découvrir des métiers manuels du patrimoine, avec des professionnels retraités.

S'essayer à la menuiserie, à la mosaïque, à la pâtisserie ou à la sculpture sur bois quand on est adulte pourquoi pas ? Mais proposer des ateliers loisirs sur ces thèmes à des jeunes âgés de 9 à 14 ans, voilà qui est plus original. C'est ce que met en place dans la commune en cette rentrée l'association L'outil en main, à l'espace des Vaillons. Alain Lefebvre, président de la structure locale, implantée partout en France, est l'initiateur de cet atelier. Il défend avec enthousiasme le concept basé sur la transmission de savoirs entre des professionnels de métiers du patrimoine, à la retraite, et des enfants. « Je suis très attaché à cet échange intergénérationnel. Je mobilise autour de moi des retraités qui acceptent de faire découvrir leurs métiers. Ce n'est pas

toujours évident pour eux, ils craignent de ne pas tout savoir et surtout de ne pas être assez patients avec les enfants. D'ailleurs les bénévoles intéressés sont les bienvenus ! »

**Autre motivation de cet ancien menuisier, revaloriser les métiers manuels,** les faire connaître aux plus jeunes et pourquoi pas susciter chez eux un intérêt. Depuis deux ans, Alain Lefebvre anime déjà des ateliers du même type à Amfreville-la-Mivoie. Antoine, 10 ans, s'est réinscrit avec grand plaisir. « L'année dernière, j'ai fait de la charpenterie, de la menuiserie, de la sculpture sur bois et de la pâtisserie. » Cette dernière activité semble avoir conquis les participants. Damien, 9 ans et demi, envisage même d'en faire son métier. Ce jour-là, le carreleur-mosaïste Guy

Griboval donne son premier cours, visiblement heureux de transmettre sa passion. Règle, compas et « méthode inversée » sont au programme. Les enfants sont plongés dans leur projet et découvrent qu'avant de coller les morceaux de pâte de verre, il faut réaliser le dessin. « Ils comprennent que les métiers dits manuels font travailler la tête et les mains. Il faut réfléchir et ne pas griller les étapes. Autant de choses qui leur serviront toujours dans la vie. » ♦

## ■ L'OUTIL EN MAIN

• Ateliers, à partir de samedi 8 octobre, de 14 à 17 heures à l'espace associatif des Vaillons. Contact : Alain Lefebvre, Tél. : 02 32 10 35 66. [alain.lefebvre@orange.fr](mailto:alain.lefebvre@orange.fr)



Les aînés partagent leur passion pour un métier avec des enfants.

## Allocations

# Horizons études : retirez les dossiers

Cette année, avec « Horizons études », la Ville renforce son dispositif de soutien aux jeunes lycéens et étudiants. Les dossiers à remplir afin de bénéficier de ces aides sont à retirer à partir du 1<sup>er</sup> octobre et devront être retournés, accompagnés des pièces justificatives, avant le 31 octobre.

Deux allocations existent désormais : « Bonus » pour les étudiants en 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> année d'enseignement supérieur. Les montants alloués aux familles sont fonction des ressources du foyer. Bien

décidée à encourager la poursuite d'études supérieures, la Ville a augmenté sensiblement l'enveloppe budgétaire allouée aux étudiants, elle passe de 24 250 € à 60 000 €. Ces aides seront versées aux familles début 2012. ♦

• Renseignements auprès du service jeunesse au 02 32 95 83 83. Les dossiers sont téléchargeables sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr) ou à retirer à l'accueil de l'Hôtel de ville, à la maison du citoyen, au Périph' et à La Station, et à retourner avant le 31 octobre.

## Sensibilisation

# La journée des Dys

Les troubles « Dys » regroupent plusieurs dysfonctionnements d'apprentissage occasionnés par des troubles neuro-moteurs. La dyslexie, difficulté à la lecture, est sans doute la plus connue. Mais il existe aussi la dysgraphie, difficulté à l'écriture, dysphasie, difficulté du langage, et la dyspraxie, difficulté à maîtriser et coordonner les gestes. Ce trouble de la dyspraxie sera particulièrement évoqué le 12 octobre lors de la Journée des Dys organisée à la salle festive. Il est moins connu et moins repéré. Souvent, les enfants qui en souffrent sont vus comme des enfants lents, brouillons, inattentifs alors que le moindre geste un peu organisé, comme lacer ses chaussures, couper sa viande, copier une forme dessinée, s'avère très difficile.

« Le 12 est pour nous une journée phare, précise Rosamé

Ferreira, de l'association Dyspraxique mais fantastique, organisatrice de ces rencontres. Nous espérons sensibiliser parents, enseignants, animateurs, mais aussi médecins au dépistage de ces troubles afin d'aider les enfants qui en souffrent. » Des expositions illustreront les difficultés des personnes dys et des tests permettront aux visiteurs de se mettre en situation de handicap. À 20 heures, une conférence sur la dyspraxie rassemblera le Dr Charollais, neuro-pédiatre au CHU de Rouen, Mme Crépin, enseignante spécialisée à l'hôpital et Mme Forêt, ergothérapeute. ♦

• Mercredi 12 octobre à partir de 17 heures, conférence à 20 heures, salle festive rue des Coquelicots. Entrée libre. Contact : 09 65 01 06 11 ou [dyspraxie.76@gmail.com](mailto:dyspraxie.76@gmail.com)

## RENDEZ-VOUS

**Opération propreté**

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **3 et 4 octobre** rues Henri-Fabre, de la Ferme, avenues Maryse-Bastie et de la Mare aux Daims.

**Seniors : goûters-spectacles**

Les prochains goûters-spectacles organisés par la municipalité pour les seniors auront lieu **du 24 au 28 octobre à 14 h 30** à la salle festive. Inscriptions : (muni de votre carte d'inscription) **le 11 de 9 h 30 à 11 h 30** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist) ; **le 12 de 9 h 30 à 11 heures** au centre social de La Houssière (espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat) ; **le 13 de 9 h 30 à 11 heures** au centre Brassens (2 rue Georges-Brassens) et **le 14 octobre de 9 h 30 à 11 h 30** au foyer Ambroise-Croizat (24 rue Pierre-Corneille).

**Collectif solidarité**

L'association anti-raciste et de défense des droits des immigrés tient ses prochaines permanences **de 18 à 19 heures, le 12 octobre** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist), et **le 18 octobre** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris). En cas d'urgence, contacter le 06 33 46 78 02, [collectifantiracistes@orange.fr](mailto:collectifantiracistes@orange.fr)

**Concours de pétanque**

La Fédération nationale des décorés du travail de France organise un concours de pétanque **samedi 15 octobre**, rue Charles-Péguy. Inscriptions : Jean His, 02 35 66 07 08 ou Jean-Paul Lefrançois, 02 35 23 64 23.

**Vaccinations gratuites**

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes : en octobre, **mardi 11 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95. **Mercredi 12 de 9 h 30 à 11 heures** et **jeudi 27 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

**Enquête Insee : quelques ménages sollicités**

L'Insee réalise du **10 octobre au 23 décembre** une étude sur l'usage de l'information dans la vie quotidienne (notices d'appareils ménagers, journaux, formulaires administratifs...). Quelques ménages stéphanois seront sollicités. Ils recevront une lettre indiquant l'objet de l'enquête et le nom de l'enquêteur chargé de les interroger. Celui-ci sera muni d'une carte officielle l'accréditant. L'anonymat des participants est garanti. ♦

**La Poste fermée pendant deux mois**

Le bureau de poste principal du Madrillet sera en travaux à compter du **samedi 1<sup>er</sup> octobre et jusqu'au vendredi 2 décembre**. Finies les lignes de guichets, désormais La Poste crée des « espaces services clients » dont l'objectif annoncé est de réduire le temps d'attente. Pendant le chantier, le bureau sera fermé, il sera néanmoins possible de retirer colis et lettres recommandées sur place, à l'arrière du bâtiment. Le distributeur de billets reste aussi en service. Pour le reste des opérations, les clients sont invités à se rendre dans un autre bureau, comme celui du centre-ville, lui aussi récemment rénové.

**Danse afro-cubaine**

Nouveauté cette année, l'association de Lynda Hamadouche (danse) et Mathieu Lair (percussions) propose des stages de danses afro-cubaines (yoruba et rumba), ouverts aux grands débutants. Plus accessibles que les danses africaines, ces danses afro-cubaines reposent plus sur l'interprétation et la théâtralité du danseur que sur sa technique. Premier stage : **samedi 1<sup>er</sup> octobre de 14 à 17 heures** aux Vaillons, 25 €. Renseignements et inscriptions au 06 74 13 06 77. ♦

**Comprendre le changement climatique**

Lors de la prochaine mini-conférence de vulgarisation scientifique de l'université « 30 minutes pour comprendre », Benoît Laignel, du Laboratoire morphodynamique continentale et côtière (M2C) expliquera « Les effets du changement climatique : de l'échelle globale à celle de la Seine ».

• **Lundi 17 octobre, de 12 h 30 à 13 heures, université des Sciences, avenue de l'Université, amphi D. Entrée libre.**

**Le kiné part en retraite**

Après trente-huit années d'exercice dans la commune, le kinésithérapeute Alex Pellerin, installé au 1 avenue Olivier-Goubert cesse son activité **le 30 septembre**. ♦

**Rénovation du calvaire**

La Ville vient d'engager la rénovation complète du calvaire du cimetière centre. L'entreprise spécialisée Normandie rénovation va intervenir pendant deux à trois semaines. Une durée nécessaire pour démonter le calvaire puis, en atelier, procéder au nettoyage de la pierre par micro-gommage ainsi qu'au remplacement des pierres endommagées par de la pierre de vallée de Seine. Le 17 octobre au plus tard, le monument sera réinstallé à proximité de l'actuel emplacement, mais hors des allées de circulation.

**Le Stéphanois**

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
Tél. : 02 32 95 83 83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
Mise en page : Aurélie Maillly.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Francine Varin.  
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard, Loïc Seron.  
Illustrations : Faujour/Iconovox.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## PRATIQUE

**Distribution de sacs**

La Crea distribuera en octobre les sacs de déchets recyclables et déchets verts. Le camion stationnera place de l'Église, **les 10, 11, 13, 20, 21, 24, 25 de 14 à 19 heures ; le 12 octobre, de 9 à 19 heures**. Place de la Fraternité (rue du Madrillet), **les 14, 17, 18, octobre de 14 à 19 heures ; le 19 octobre de 9 à 19 heures**.

**Un site pour l'apprentissage**

Les Chambres de Commerce et d'Industrie de Haute-Normandie ouvrent un site : [haute-normandie-apprentissage.com](http://haute-normandie-apprentissage.com), pour les jeunes, à la recherche d'entreprises d'accueil. Ils peuvent y déposer leurs candidatures sous forme de CV. Les entreprises en recherche d'apprentis, peuvent y mettre en ligne leurs offres.

**Foire à tout**

Normandy animation organise une foire à tout, rue de l'Industrie, samedi **15 octobre de 9 à 18 heures**. Installation des vendeurs à partir de 7 heures. Renseignements au 06 78 07 78 98.

**+ Bon à savoir**

S'inscrire sur la liste électorale

Deux élections importantes auront lieu en 2012, l'élection présidentielle **les 22 avril et 6 mai**, puis l'élection des députés **les 10 et 17 juin**. Afin de pouvoir y participer, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si vous n'avez jamais effectué cette démarche, jamais voté, si vous avez déménagé depuis les dernières élections, adressez-vous en mairie ou à la maison du citoyen pour demander votre inscription (se munir de sa carte d'identité). En cas de doute, vous pouvez aussi demander à vérifier. Date limite : **le 31 décembre 2011 à 12 heures**. Ensuite, seules les personnes ayant 18 ans début 2012 pourront s'inscrire.



# Les Stéphanois ont leur mot à dire

**La ville change et va encore beaucoup évoluer dans les quinze ans à venir. Les habitants, les usagers du service public local ont leur mot à dire sur des projets ou des réalisations qui les concernent directement. Conscients de ce besoin croissant de concertation et de dialogue, les élus affirment leur désir de développer une politique de démocratie locale vivante. Premier rendez-vous : mardi 11 octobre, avec la mise en débat des premiers éléments du Projet de ville.**

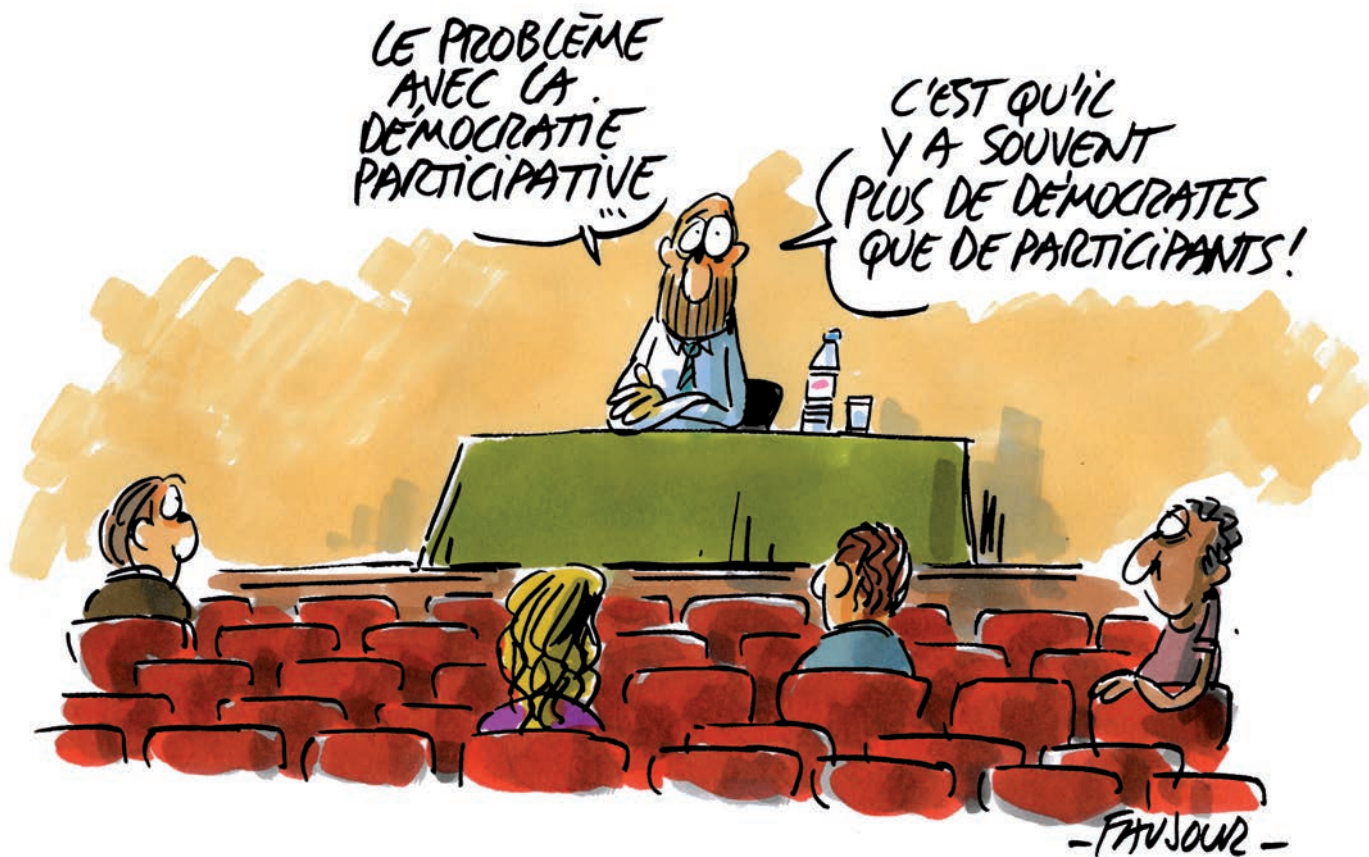
**À** quoi ressemblera la ville demain ? Depuis deux ans et demi déjà, les élus stéphanois et les agents de la collectivité planchent sur le sujet, dans le cadre du Projet de ville. Une cogitation intense qui porte déjà ses premiers fruits avec la création des Animalins, du guichet Unicité ou de la tarification solidaire des services municipaux. L'heure a désormais sonné de partager avec les habitants cette réflexion autour de l'éduca-

tion, du développement durable, de la solidarité ou de l'urbanisme. Rendez-vous est donc donné mardi 11 octobre pour une première rencontre. Afin d'entamer un dialogue nourri, les participants se verront présenter les premiers enseignements tirés d'un sondage, mené quelques jours plus tôt auprès de 300 habitants. Ces derniers auront livré leur perception de la ville et de ses changements depuis dix ans.

Cette mise en débat marque la volonté de la municipa-

lité de mettre en place une réelle politique de démocratie locale. « Avec le *Projet de ville*, nous touchons à des questions essentielles pour la vie de la population, affirme le maire Hubert Wulfranc. Et les habitants sont les premiers à pouvoir critiquer, enrichir, infléchir cette réflexion. Les Stéphanois sont les praticiens de la vie locale, à eux de nous dire comment ils voient les choses. »

Une récente enquête menée auprès des enfants fréquentant les Animalins, et



de leurs parents, illustre bien cette conviction : un service public local de qualité ne peut exister sans prêter une oreille attentive à ceux qui en sont les premiers utilisateurs. Dans ce cas précis, 364 enfants et 197 adultes se sont exprimés. Chacun a pu faire part de sa satisfaction et de ses réserves concernant ce nouveau dispositif d'accueil périscolaire, mis en place il y a un an dans toutes les écoles de la ville. Riche de ces enseignements, élus et responsables du secteur vont pouvoir essayer d'ajuster l'offre éducative ambitieuse avec les remarques formulées par les usagers.

« Une politique de démocratie locale doit mesurer les attentes du public et apporter une plus-value, elle doit être un catalyseur pour faire mieux.

Elle reflète la capacité de la Ville à se mettre d'une part dans une posture d'écoute et d'autre part sa capacité à mettre en œuvre ce qui est d'intérêt général », insiste le maire.

### « Retrouvez un intérêt pour la chose publique »

De toute façon, ajoute Bruno Lafosse, directeur de la communication, la situation impose aux élus de revoir la façon dont ils « gouvernent ». « La crise du politique et le désengagement citoyen conduisent à s'interroger : comment faire pour que les gens retrouvent un intérêt pour la chose publique. Quelle place et quelle légitimité ont les élus

de porter des projets lorsque l'absentéisme atteint les niveaux actuels ? Localement, ils ne retrouveront cette légitimité que si les projets se nourrissent d'une consultation, d'une concertation avec les habitants. »

Ce qui ne retire en rien à l' élu sa capacité à développer un programme d'action. « Le plus inquiétant, c'est l'indifférence qui guette le corps citoyen, il est de notre devoir de faire en sorte que chacun se sente le droit de s'exprimer, de participer, selon sa sensibilité, à son rythme. Sans prétention, mais avec franchise et sérieux », estime Hubert Wulfranc. C'est notamment pour « renforcer les liens entre les usagers et le service public de la ville », qu'un poste de chargé de mission démocratie locale vient de voir le jour. « Mon

rôle est aussi de mettre sur pied des outils performants pour que cette politique de démocratie participative ne soit pas une coquille vide, comme cela est souvent le cas dans nombre de villes, précise Matthieu Charlionet. C'est un enjeu d'autant plus fort que Saint-Étienne-du-Rouvray vit une période de forte croissance. Plusieurs milliers d'habitants sont attendus dans les quinze ans à venir, il nous faudra porter une attention toute particulière à ces nouveaux venus. » ♦

#### ■ ÇA CHANGE LA VILLE

• Mardi 11 octobre, à 18 heures, salle festive, rue des Coquelicots, pour la présentation de la politique de démocratie locale de la Ville et la mise en débat du Projet de ville.

## Une vraie tradition **de concertation**

La Ville ne découvre pas en 2011 toute l'importance d'impliquer, d'informer et de mener des concertations avec les habitants. Un des exemples les plus emblématiques de cette tradition stéphanaise reste sans doute le référendum de 1973 portant sur les finances communales. Aujourd'hui, les élus ont déjà à cœur d'offrir au plus grand nombre les clés de compréhension des décisions municipales et aussi la possibilité pour les habitants de faire part de leurs remarques, questions et suggestions. Plusieurs « outils » permettent ce dialogue permanent : les journaux de quartiers coécrits avec des habitants, le comité des usagers du centre socioculturel Georges-Déziré, la rubrique « écrire au maire » et « signaler un problème » sur le site internet de la Ville, la gestion urbaine de proximité...

## Le débat **est lancé**

Le 11 octobre marque le lancement du débat citoyen autour du Projet de ville. Suivront, tout au long de l'année, plusieurs temps forts, durant lesquels les habitants seront invités à participer. Prochain rendez-vous, du 16 au 18 novembre, avec les assises de l'éducation autour du thème « Ville, école, associations, familles : la cohérence et la complémentarité au service de l'efficacité éducative ». Le programme détaillé de ces trois jours est en ligne sur le site internet de la ville. Attention, les rencontres sont ouvertes à tous, mais sur inscription.

Sont également annoncées, en janvier, les assises de la solidarité ; en avril celles du développement durable ; puis celles de l'habitat et une clôture de ces assises de la ville à l'occasion d'Aire de fête.



# Retours d'expériences

Et ailleurs, comment la démocratie locale s'exerce-t-elle ? Comment s'y prennent les élus pour mobiliser les habitants ? Quelles sont les limites de la participation citoyenne ? Témoignages.



## Bobigny : « une autre relation entre l'administration et les habitants »

L'érosion de la démocratie électorale et la volonté d'associer les habitants aux grandes décisions concernant l'avenir de leur ville ont convaincu les élus de Bobigny à la fin des années 1990 de développer nombre d'outils « participatifs ». « Un panel divers et complémentaire, au moins sur le papier, précise le directeur général adjoint de la Ville, Patrick Coutin. Les assises de la Ville, les réunions de quartier annuelles intitulées « Parlons franchement », les comités locaux d'initiative citoyenne... reflètent la volonté des élus d'entendre la population tout au long du mandat. En termes de résultats, cela va très loin, parce que les élus ne peuvent pas faire comme s'ils n'avaient pas entendu les doléances de la population ou ses attentes. Cela modifie aussi beaucoup le rapport qu'entretient l'administration avec la population. Les services sont directement, et parfois fermement, interpellés par les habitants notamment durant les assises. Cela peut remettre en cause des fonctionnements obsolètes et crée une collégialité dans le processus de décision. Mais la démocratie participative n'est pas la panacée, c'est un des piliers de la gouvernance, complémentaire des autres. »

## Grigny : « une démarche pédagogique »

À Grigny dans le Rhône, la démocratie participative s'exerce depuis les années 1990. Tout a commencé au sein de conseils de quartier. « En 2004, les habitants ont demandé qu'une réflexion s'engage sur la mise en place d'un budget participatif », se souvient le maire de cette ville d'à peine 10 000 habitants, René Balme. Un an après, 250 demandes émanant des habitants étaient mises aux voix. L'expérience s'avère être un joyeux « bazar », « mal cadré » et peu « rationnel », selon les termes du maire. Pas de quoi remettre en cause pourtant la démarche. Très vite les conseils de quartier jouent le rôle de premier filtre des demandes des habitants, chargés d'en mesurer l'intérêt. Depuis 2010, des groupes de travail budget participatif composés d'habitants et de responsables de services municipaux classent les demandes par ordre de priorité. Petit à petit, la part du budget participatif dans le budget investissement de la ville n'a cessé de croître et le maire se fixe pour objectif qu'il devienne total, hormis pour les investissements obligatoires qui représentent environ 30 %. « La démarche est extrêmement pédagogique, les habitants prennent conscience que la marge de manœuvre est faible. »

## Amiens : le choix du tirage au sort

Comment faire pour que les habitants, dans toute leur diversité, s'impliquent au sein des instances participatives ? La Ville d'Amiens a opté pour la création de quatre conseils d'habitants, au mode de constitution original. Parmi les 28 habitants qui y « siègent » pour deux années, on retrouve 23 personnes tirées au sort sur les listes électorales, 1 sur les listes électorales européennes, et enfin quatre volontaires non inscrits, la plupart du temps des étrangers.

« Le dernier tirage a eu lieu en juin, précise Sarah Deslandes, directrice de la mission démocratie et vie associative. Les personnes désignées ont reçu un courrier, elles ne sont pas obligées d'accepter. Lorsqu'elles ne nous donnent pas une réponse spontanée, nous menons des campagnes

téléphoniques ou de terrain pour essayer de comprendre leur silence, leur expliquer la démarche. Particulièrement dans les quartiers populaires, les gens ont l'impression de ne pas être légitimes. La participation politique ne va pas de soi. »

Ces conseils de quartier sont animés par un agent formé à des techniques favorisant la prise de parole de tous. « Les participants viennent sur leur temps libre, à raison en moyenne de cinq réunions de deux heures par an, souvent le samedi matin. » Parmi les sujets de réflexion proposés aux nouveaux conseillers : « Comment favoriser l'égalité homme/femme dans les politiques publiques ? » ou « Qu'est-ce qu'avoir un habitat décent à Amiens ? »

## Grand Lyon : trouver les bons sujets

Parmi les projets largement nourris par la politique de participation citoyenne initiée depuis les années 2000 par le Grand Lyon, se trouve l'aménagement des berges du Rhône. « Selon les quartiers traversés, les attentes des habitants et des usagers, plusieurs séquences différentes d'espaces publics ont vu le jour. La population était très impliquée, et intéressée à ce que la ville se tourne de nouveau vers son fleuve », rapporte Jeanne Cartillier, responsable Participation citoyenne de la Communauté urbaine.

Mais tous les sujets ne sont pas aussi mobilisateurs. « Notre mission essentielle en amont du lancement d'une démarche participative est de trouver l'angle sociétal d'un sujet donné afin qu'il puisse susciter un dialogue riche avec les citoyens. Par exemple quand un service nous sollicite pour "un projet stratégique agricole et de développement rural", cela ne semble pas évident, pourtant en creusant un peu, on peut aborder la question des circuits courts entre le producteur et le consommateur et ainsi rejoindre des préoccupations citoyennes. »

Avec l'expérience, la responsable de service estime que la valeur ajoutée d'une démarche participative est d'autant plus grande que les sujets sont « émergents » et n'ont pas déjà fait l'objet de nombreuses études. « Ainsi, nous avons lancé une concertation au sujet de l'offre de services aux particuliers au sein des pôles multimodaux (gares) : crèche, pressing, cordonnier... permettant d'optimiser les temps de vie. C'est l'exemple type de nouveaux champs sur lesquels les politiques publiques peuvent évoluer grâce au rôle d'aiguillon des démarches participatives. »

## INTERVIEW

# « Permettre la confrontation des points de vue »

Judith Ferrando Y Puig, sociologue, professeur associé à l'université d'Évry Val d'Essonne et consultante pour le cabinet Missions publiques.

### Qu'est-ce qu'une politique de démocratie locale ?

J. FyP. : Il n'y a pas de définition univoque. Les collectivités locales mettent de plus en plus en place des politiques de démocratie locale mais il ne s'agit pas d'une politique thématique comme peut l'être l'urbanisme ou le social, mais d'une politique transversale qui offre des occasions aux citoyens de discuter des enjeux locaux à l'échelle d'un territoire (ville, quartier...).

Chacun peut être légitime à donner son opinion, même si toutes les opinions ne se valent pas. On peut ainsi reprendre la citation de Pierre Mendès-France : « La démocratie ne consiste pas à mettre épisodiquement un bulletin de vote dans une urne, à déléguer les pouvoirs à quelques élus, puis à se désintéresser, s'abstenir, se taire pendant cinq ans, elle est action continue du citoyen... » Le vote n'est pas un blanc-seing pour cinq ans.

### Pourquoi une collectivité locale a-t-elle tout intérêt à développer ce type de dialogue permanent avec les citoyens ?

J. FyP. : Parce que cela permet à des points de vue différents de se confronter. Prenons

comme exemple le cas du stationnement aux abords d'une école : le riverain n'aura pas le même point de vue que celui des parents d'élèves. Et il est probable que l'administration et les élus auront également une autre vision du sujet. L'administration partage ses contraintes : budgets serrés et temporalité propre à la prise de décision... Cela permet de constituer une opinion publique éclairée et ainsi de créer de l'intérêt pour la chose publique.

La démocratie participative poursuit trois objectifs. Le premier est politique : il vise à recréer du lien entre l'édile et l'électeur, à retrouver du sens commun. Le 2<sup>e</sup> est gestionnaire : en rendant l'action publique plus efficace et si possible moins coûteuse. Enfin, il existe un objectif social, de redonner aux plus démunis les conditions de se faire entendre.

### Comment faire justement pour que les citoyens reprennent goût à la chose publique ?

J. FyP. : Il est essentiel de choisir les bons sujets sur lesquels on va demander aux habitants de s'exprimer : s'il n'y a pas d'enjeux pour eux, ils ne vont pas s'impliquer. Les habitants doivent voir le lien avec leurs centres d'intérêts. C'est la raison pour laquelle si, sur un projet donné, il n'y a aucune marge de manœuvre, il est tout à fait inutile de solliciter les habitants. Mieux vaut effectuer une bonne communication pédagogique plutôt qu'une fausse concertation. Sinon on leurre les citoyens et ils ne reviendront pas.

### Est-ce qu'une politique de démocratie locale change le rôle des élus ?

J. FyP. : Dans un certain sens oui, parce qu'ils doivent accepter de ne pas être les seuls garants de l'intérêt collectif et d'entendre des paroles qui ne vont pas toujours dans leur sens. Les élus conservent toutefois leur pouvoir décisionnaire. Mais, quelles que soient les formes et la conviction qu'une ville met dans une politique de démocratie locale, les habitants jugeront toujours le résultat sur pièce : c'est-à-dire en mesurant ce que cela a permis de changer dans leur vie.



## Élus communistes et républicains

Les dirigeants européens sont confrontés à des difficultés qu'ils ne peuvent résoudre tant qu'ils n'auront pas la volonté de desserrer l'étau des exigences des grands détenteurs de capitaux et des marchés financiers. Ils utilisent l'actuelle crise pour attaquer à l'artillerie lourde l'école, l'assurance maladie, la solidarité envers les plus fragiles, les statuts, les salaires, les services publics... Ainsi, alors que les gouvernements se sont entendus pour créer un fonds européen de stabilité financière de 440 milliards d'euros destinés à sauver prioritairement les intérêts des banques, ces derniers ont décidé de supprimer le programme d'aide alimentaire de 500 millions d'euros alloué à 80 millions de démunis ! Aussi, le temps n'est plus aux demi-mesures sociales libérales qui accompagnent les politiques d'austérité

telles qu'appliquées en Grèce et en Espagne. Au contraire, l'urgence est à l'augmentation des salaires et à la mise à contribution réelle des plus fortunés pour relancer la machine économique, créer des emplois et assurer un haut niveau de protection sociale et de service public pour tous. C'est le sens de l'engagement des communistes au sein du Front de Gauche et de leur candidat Jean Luc Mélenchon à l'élection présidentielle de 2012.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.

## Élus socialistes et républicains

Les 9 et 16 octobre, de 9 h à 19 h, se dérouleront, pour la première fois dans notre pays, les Primaires citoyennes ([www.lesprimairescitoyennes.fr](http://www.lesprimairescitoyennes.fr)). C'est vous stéphanoises et stéphanoises, comme partout en France, qui désignerez celui ou celle qui incarnera le changement pour 2012. En effet, tous les citoyens français inscrits sur les listes électorales avant le 31 décembre 2010 pourront participer au vote.

Outre une pièce d'identité, deux conditions toutefois : s'acquitter d'une participation aux frais d'organisation de 1 euro et signer l'engagement de reconnaissance dans les valeurs de la Gauche.

Où voter ?

Si habituellement vous votez à la mairie, à la résidence Croizat ou à l'école Ampère, il vous faut venir voter à l'espace Célestin-Freinet

(17 bis avenue Ambroise-Croizat). Si habituellement vous votez à l'école Ferry, il vous faut venir voter à la salle Coluche (même adresse que Ferry).

Si habituellement vous votez aux écoles Langevin, il vous faut venir voter au centre socioculturel Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens).

Si habituellement vous votez aux écoles Curie, Duruy, Macé, Wallon, il vous faut venir voter au siège du parti socialiste (4, rue Ernest-Renan, en face de la station de métro).

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louisette Patenere, Gérard Vittet, Sylvie Defay.

## Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Oui, Sarkozy doit être battu en 2012, lui, son gouvernement et la droite !

Ils empochent de juteux profits. Ils sont éclaboussés par d'énormes scandales. Et ils prétendent faire la morale aux jeunes ! Ils imposent austérité, chômage, casse des services publics, vie chère, paiement de leur dette ! Ça suffit ! Oui, tout faire pour les mettre dehors !

Dans les luttes, sachons nous rassembler pour être les plus nombreux possible. Avec la bataille des retraites, même si nous n'avons pas gagné, nous avons pu mesurer notre force collective. Défendre nos emplois, nos services publics, lutter contre la vie chère, c'est un impératif pour tous ceux d'en bas. Dans les élections, faisons tout pour qu'au deuxième tour la droite soit battue. Se regrouper, dans l'unité de toutes les forces de gauche, est

indispensable pour imposer une politique de vrai changement.

Dès maintenant, il est vital de faire apparaître et construire une vraie gauche, une gauche de combat, pour un gouvernement de transformation sociale, de rupture avec le capitalisme.

Faisons entendre notre voix ! Place au Peuple ! La Révolution française, le Front populaire 1936, le programme national de la Résistance, mai 1968... C'est par la lutte qu'ont été gagnés nos grands acquis sociaux !

Michelle Ernis.

Peinture

# Roger Bonnard, l'art du frissonné

Roger Bonnard est un enfant de Saint-Étienne-du-Rouvray. En Allemagne, où il vit, il est un peintre reconnu. La Ville lui consacre une rétrospective.

**L**e parcours de Roger Bonnard va de la France à l'Allemagne. Il est un peintre reconnu outre-Rhin, où il vit depuis quarante ans et enseigne à l'école de peinture de Weimar. Il est aussi Stéphanois. Une rue du quartier des Cateliers porte le nom de ses parents, Julienne et Yvon Bonnard, qui furent tous deux résistants et déportés. La rétrospective que la Ville lui consacre à partir du 23 septembre permet de découvrir son travail.

L'intensité des couleurs et la luminosité donnée à la matière dominant dans ses peintures. Les formes qui en émergent, souvent des nus, paraissent gravées dans l'épaisseur. « *La couleur, c'est latin ; le travail de la matière, c'est allemand* », fait remarquer Roger Bonnard, comme une synthèse de ses deux cultures. C'est en Allemagne qu'il s'est consacré à la peinture : « *Dans ma jeunesse, j'écrivais plus que je ne peignais. Mais s'exprimer en allemand était plus difficile. Je me suis donc tourné vers la peinture.* »



Roger Bonnard a grandi à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il revient présenter son travail de peintre.

des dénominateurs qui fait qu'elle dure». Il applique la même technique complexe à ses dessins. L'artiste aime se battre avec la matière. Dans la présentation du catalogue de l'exposition, Roger Bonnard dit : « *la plus grande récompense pour un peintre est de vaincre de temps en temps sa cécité* ». « *On n'est pas aveugle, mais il y a beaucoup de hasards qui font qu'on va dans telle ou telle direction, on ne sait jamais ce qui va se passer pour arriver au final*, explique-t-il. *Pour essayer de maîtriser les hasards, le pinceau, c'est un peu la canne blanche.* »

L'exposition présente peintures, dessins, et surtout des gravures sous la forme surprenante de grandes œuvres composées de dizaines de petites gravures, des eaux-fortes, des aquatintes, où l'artiste a accumulé « *tout ce qui lui passe par la tête, un peu la vie, l'érotisme* ». ♦

## EXPOSITION

• Jusqu'au 20 octobre au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost. Entrée libre.

« La toile, une paroi brute »

Le peintre se dit admirateur des peintures rupestres, qui « *ont passé le temps. Nous avec nos quelques siècles, nous sommes petits* ». Roger Bonnard aime préparer son support, un peu comme la paroi d'un rocher brut. Il explique qu'il met toujours sur sa toile ou sa feuille de papier, une fine feuille transparente qui se plissera au contact de l'encre, de la gouache ou de l'acrylique, « *dans le frissonné, la peinture va dans les coins, c'est pour rendre vie. Je n'aime pas beaucoup les peintures plates, c'est difficile à animer. Faire une peinture vivante, c'est un*

## Autre expo au format

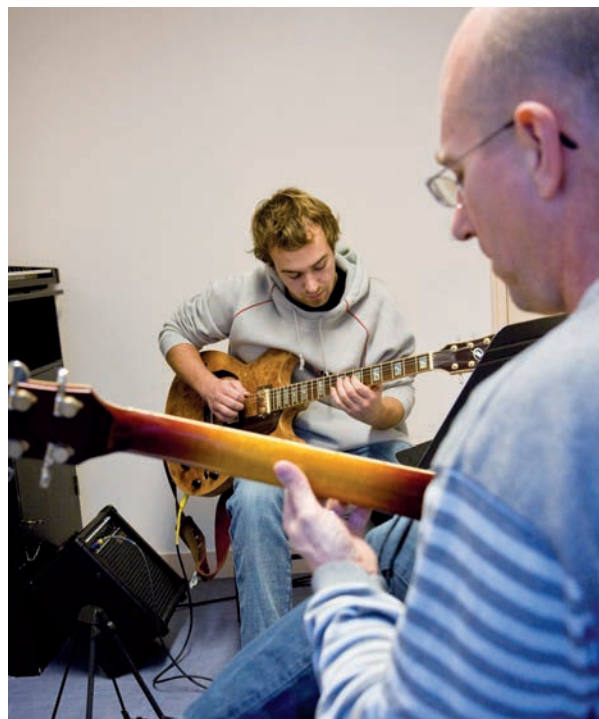
Autre exposition, celle que présentent les Imagotiers à l'espace Georges-Déziré. Les Imagotiers est le nom d'un collectif de plasticiens qui rassemble Martine Leclercq, Chantal Prévost, Lucie Ruyter, Elisabeth Vaissaire, Pascal Girard, Fatoux-World et José Torres. Ils ont déjà exposé à deux ou trois reprises ensemble. Cette fois, ils se sont donné la contrainte de travailler sur un format précis, 100 cm sur 25. « *Cela nous amusait de choisir un thème aussi absurde*, avoue Chantal Prévost. *Mais c'est intéressant de se donner des contraintes. On a tous notre style, cela oblige à penser d'une autre manière. Changer de format, c'est changer de perspective.* » Peintres et sculpteurs se sont pliés à l'exercice. Chacun a travaillé de son côté, tous utilisent des supports différents, des techniques différentes, à voir en octobre comment le format les rassemble.

• Du 4 au 28 octobre, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée libre, vernissage ouvert à tous, vendredi 7 octobre à 18 heures.

# Une vraie place pour les adultes...

Le conservatoire développe une offre spécifique pour les élèves adultes. Après la discussion, place à la musique.

Les textes du ministère de la Culture sont clairs : les conservatoires de musique et de danse sont avant tout des lieux d'éducation pour les enfants. Pourtant, jusqu'à peu, la part des élèves adultes constituait près de la moitié des effectifs. « À la veille du renouvellement de notre agrément, il nous fallait agir, au risque sinon de le perdre », rappelle le directeur Joachim Leroux. Après avoir limité l'arrivée de nouveaux adultes, plusieurs propositions leur sont donc désormais faites. Soit ils intègrent un cursus diplômant, sur le modèle de celui que doivent suivre les enfants, avec formation musicale obligatoire, cours d'instrument et au bout de trois ans, pratique collective au sein d'un orchestre. Soit, après avoir validé le 1<sup>er</sup> cycle qui constitue un tronc commun d'enseignement aux enfants et aux adultes, ils optent pour des cours collectifs de 3 à 5 élèves. Une 3<sup>e</sup> voie existe, elle s'adresse également aux adolescents : il s'agit du « Parcours personnalisé sur contrat ». « Il permet, à un moment de la vie où la surcharge de travail scolaire est grande et où peut survenir une lassitude chez des enfants qui fréquentent le conservatoire depuis leurs 5 ans, de faire une pause et de ne conserver que le cours d'instrument. Il permet également aux adultes non débutants de réaliser un projet musical personnel qui est souvent à l'origine de leur motivation dans la pratique musicale. L'élève n'est pas obligé de suivre le cours de pratique collective, ni le cours



de formation musicale », précise le directeur. **Les élèves concernés ont compris l'enjeu de ces changements, même si tous ne les acceptent pas avec enthousiasme.** Ainsi, Michel avoue être « embêté de redémarrer la formation musicale de zéro. Je joue pour mon plaisir, je n'ai pas envie de passer de diplôme, alors je vais voir... » De son côté, Paul,

violoniste s'est résolu à suivre le cursus adulte : « Je me suis fixé pour objectif de valider mon premier cycle afin d'intégrer au plus vite l'orchestre, c'est une bonne motivation. Et puis je tiens à ce que la ville garde son conservatoire, alors je m'adapte. » ♦

■ **CONSERVATOIRE**  
• 271 rue de Paris  
Tél. : 02 35 02 76 89.

## ... et pour les tout-petits

Nouveauté de la rentrée, un éveil à la danse est proposé dès 4 ans au conservatoire, mais aussi à son annexe du Madrillet. Évidemment, une attention toute particulière est portée à cet enseignement à destination des tout-petits. « Il s'agit d'un éveil de tous les sens, c'est un cours très ludique, très sensoriel, très doux, en musique », précise la professeur Christine Astor. À noter également qu'il reste des places en éveil musical, pour les enfants dès 5 ans, le mercredi.

## DiversCité

Exposition ... du 3 au 28 octobre  
**LES CHAMPIGNONS**

L'exposition raconte les fondamentaux du monde des champignons : leur place dans l'écosystème, ceux qui sont comestibles, les clefs d'identification, etc. Des spécimens récoltés dans la forêt voisine complètent les panneaux explicatifs. **Centre Georges-Brassens. Entrée libre. Visite de groupe possible. Renseignements au 02 32 95 17 33.**

Jeune public ... 5 octobre  
**HEURE DU CONTE**

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires lues par les bibliothécaires jeunesse ! **Bibliothèque Elsa-Triolet à 15 h 30. Entrée gratuite. Renseignements au 02 32 95 83 68.**

Heure du Jeudi ... 6 octobre  
**ROBERT SCHUMANN**

La pianiste concertiste Dona Sevene viendra expliquer et jouer des œuvres pour piano de Schumann en préambule au concert qu'elle donnera dimanche 16 octobre au Rive Gauche en compagnie du Nouvel orchestre de chambre de Rouen. **Espace Georges-Déziré, salle Leonard-Bernstein à 19 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.**

Théâtre ... 7 octobre  
**IDENTITÉ(S) NATIONALE(S)**

Le comédien Hicham Moatassim présente son nouveau spectacle où se mêlent humour noir et poésie. Ses personnages parfois absurdes décryptent une vision acide de notre époque troublée. « Français mais marocain, marocain mais shakespearien, musulman mais français... Dans quelle case dois-je me ranger ? » **Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos à 20 h 30. Entrée gratuite. Réservations au 02 35 02 76 90 (places limitées).**

Théâtre ... les 11 et 12 octobre  
**LA TEMPÊTE DE SHAKESPEARE**

Voilà une « jeune » compagnie rouennaise, le Caliband théâtre, fermement décidée à nous bousculer ! Après la mise en scène turbulente et féroce du *Macbett* de Ionesco, la metteur en scène Marie Mellier nous promet un traitement tout en chocs d'une des dernières pièces du grand Will, *La Tempête*. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

## Nouvelle Assurance Santé MMA

SANTÉ-VOUS BIEN AVEC MMA  
Du 29 août au 29 octobre 2011



JUSQU'À  
**150 € OFFERTS\***  
sur votre Assurance  
Santé MMA

\*Formules Famille, Contrat ou Senior, selon cotisation.  
Demandez dès maintenant votre devis personnalisé !



VOTRE PREMIER RÉSEAU SOCIAL D'ASSURANCES  
100% réseau social de proximité parisiens en France

**MICHEL VANDENHAUTE**

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

**02 35 65 08 88**

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



**C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !**

N° ORIAS 0700650

www.mma.fr

MMA Via Assurance Mutuelle (CS La Mma 752 852 116 - MMA Via SA RCS La Mma 442 042 116 - Assurance Philippe GILLOU)

Depuis 1980  
**Crivelli**  
www.crivelli-sarl.com

- Couverture ● Zinguerie
- Isolation

**Mr CRIVELLI** 06 60 53 80 77

**Mr COTHIN** 06 72 84 05 86

178 rue de la Boulaie  
Z.I. du Madrillet  
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray  
**Tél. : 02 35 65 28 78**  
sarl.crivelli@free.fr



## Contrôle Technique Automobile



**AUTO SÉCURITÉ**

**-5 €** sur présentation  
de cette pub

**Contrôle Technique  
du Madrillet**  
Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique  
du Normandie**  
5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



met à votre disposition  
la main d'œuvre dont  
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,  
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

**02 35 62 92 73**

CESU prédéfini accepté



**Commerçants • Artisans • Entreprises**

Annoncez-vous dans

**Le Stéphanois**

Saint-Etienne-du-Rouvray Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients  
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes  
les boîtes aux lettres

*Didier Dallier*

**RAMONAGE**

**PARTICULIERS**

**INDUSTRIELS**

**FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE**

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

**Tél. : 02 35 64 20 50**

**médias**  
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

**Pascal GAUTHIER** au 06 78 17 33 05

pgauthier@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com





web

Volley-ball

# À l'école du fair play

**Jusqu'alors essentiellement tourné vers les adolescents et les adultes, l'Agglo sud volley-ball 76 compte désormais séduire les plus jeunes. Le club crée trois écoles de volley et entend défendre les valeurs de ce sport, assez méconnu.**

**D**u haut de ses 150 licenciés, le club Agglo sud volley-ball 76 s'est fixé un objectif : conquérir le cœur des enfants. Sacré challenge, tant la discipline peine à devenir populaire. Petit test : qui peut citer spontanément le nom d'un volleyeur de l'équipe de France, pourtant vice-championne d'Europe et 4<sup>e</sup> des récents championnats du monde ? « *On souffre d'un manque de médiatisation évident* », regrette Pierrick Le Balc'h, le président de l'association, née de la fusion des clubs de Sotteville/Saint-Étienne (SSEVB) et Petit-Quevilly (CQVB), reconnaissant toutefois qu'il ne s'agit sans doute pas du sport le plus télévisuel.

« *Les jeunes démarrent le volley tard, vers 11/13 ans. Pourtant, au niveau fédéral il existe des formations d'entraîneur d'école de volley. Un des deux salariés du club possède d'ailleurs ce diplôme. Nous nous sommes fixés pour objectif de développer la formation des enfants en créant trois écoles pour les 7-12 ans. Sur Saint-Étienne-du-Rouvray, elle se tient le mardi en fin d'après-midi au gymnase André-Ampère de 18 à 19 heures. Durant le même créneau, les plus jeunes peuvent pratiquer du baby volley dès 3-6 ans.* »

Avant cela, le même jour, une douzaine d'enfants s'initient déjà à la discipline.



École de volley, baby volley, implication dans les établissements scolaires... le club se donne les moyens de populariser sa discipline auprès des enfants.

Ils sont venus directement après l'école, sitôt le goûter avalé, accompagnés par un animateur de la ville, dans le cadre des Animalins de l'école André-Ampère. « *Nous misons également beaucoup sur l'accompagnement éducatif. Cette année, nous serons ainsi présents dans quatre écoles, Ampère donc, mais aussi Langevin, Joliot-Curie et Macé.* »

## « LE CLUB SORT LE GRAND JEU »

Et les responsables du club ont mis le paquet pour séduire les élèves des écoles élémentaires concernées. La semaine de la rentrée, ils sont allés produire un véritable match d'exhibition, avec musique, services smatchés et attaques spectaculaires. Résultat : les enfants ont adoré ! « *Ils m'ont impressionnée* », avoue Amandine 9 ans. « *C'était trop génial* », surenchérit Clément, 7 ans.

C'est encore une fois une démonstra-

tion, effectuée lors de la récente journée des loisirs, qui a convaincu Allan, de s'inscrire à l'école de volley. « *Il était parti pour faire du tennis et finalement il a changé d'avis en les voyant jouer* », raconte Isabelle, sa maman.

Ces premiers pas dans l'univers du volley restent très ludiques, basés sur des parcours de motricité et avec du matériel adapté. Au-delà des qualités physiques

réelles que ce sport permet de développer : coordination, tonicité, anticipation, détente..., le président du club préfère insister sur ses valeurs : le fair play, l'entraide, l'esprit collectif. ♦

### CONTACTS

• Agglo sud volley-ball 76  
06 08 64 34 88  
contact@asvb76.com

## Un soutien de poids

En juillet dernier, le projet présenté par le club dans le cadre du concours « *Cinq maillots pour l'enfance* », lancé par le groupe Ferrero, est arrivé en deuxième position sur les cinq finalistes. Il a ainsi séduit un jury emmené par la championne d'escrime Laura Flessel. Ce classement vient récompenser la volonté du club de développer les écoles de volley pour des enfants valides, mais aussi des jeunes en situation de handicap.

Ce résultat va permettre à l'association d'être soutenue pour les trois années à venir, financièrement d'abord, grâce à une subvention de 10 000 € annuelle, mais aussi par le biais d'un mécénat de compétences, en fonction des besoins propres de l'association (communication, formation, partenariats...).



→ **Damien Guillemet**  
Champion de VTT  
et plus encore...

**D**amien Guillemet est un garçon discret et calme. Pourtant, une fois en selle, sur son VTT, il devient un compétiteur acharné. Le Stéphanois de 25 ans, licencié au club de Darnétal, a vécu cette année une de ses plus belles saisons sportives. En mai dernier, il remportait le titre de champion de Normandie catégorie senior et donc une place pour concourir en championnat de France VTT qui se déroulait en juillet à Méribel. Il est revenu de Savoie avec une 44<sup>e</sup> place un peu décevante.

Pas de quoi atteindre le moral du sportif toutefois. Quelques jours plus tôt, il effectuait un classement inespéré dans une compétition inédite pour lui : une manche de la X Terra, mélange de VTT, de triathlon et de trail. Une course où mine de rien il faut enchaîner 1 500 mètres de natation « *dans les eaux glaciales d'un lac* », 35 km de VTT « *dans la boue* » et 10 km de course à pied nature.

« *C'est un ami du club qui m'a proposé de participer avec lui, c'était un vrai challenge. Je m'y suis présenté sans préparation particulière. Mais je me suis rendu compte au fur et à mesure de l'épreuve que j'étais bien et que je pouvais faire un bon temps.* » Résultat, une 9<sup>e</sup> place arrachée au mental autant qu'au physique, en 3 heures et 14 minutes, à seulement 18 minutes du 1<sup>er</sup>. Et en prime, un ticket pour... les championnats du monde de X Terra qui se déroulent chaque année sur l'île d'Hawaï. « *Malheureusement, je ne vais pas pouvoir y participer. Je ne suis pas un sportif professionnel, je travaille et je dois caler mes compétitions avec mes congés. Sans compter que financièrement ce n'est pas un petit budget. Mais j'espère être au départ de l'épreuve l'an prochain.* »

→ **Ramata Ba**

« Donner  
la parole aux collégiens »

**C'**est ce qui s'appelle prendre un nouveau départ ! Ramata Ba a démarré sa carrière professionnelle dans le commerce. « *Mais cela ne me satisfaisait pas, je voulais plutôt m'investir dans le social* », explique la jeune femme de 24 ans. Finalement, elle décide de tout plaquer et intègre Just kiff dancing, l'an dernier, pour y effectuer un service civique. La philosophie de l'association stéphanoise lui convient mieux : danser, partager et s'épanouir. Ramata Ba travaille la danse et surtout développe des projets.

Au tout début de l'été, elle décroche 1 500 € en remportant un prix Crea'ctif qui soutient chaque année des initiatives menées par des jeunes autour du développement durable ou de l'égalité des chances. « *L'association met en place des actions de prévention dansée au sein des collèves. Après un module autour des discriminations sexistes, il s'agit cette fois de proposer un temps fort sur les addictions. Lors de nos interventions, nous nous sommes rendu compte que les adolescents éprouaient le besoin de discuter de ces questions.* »

La prévention dansée c'est un quart d'heure de spectacle... dansé, mettant en scène des situations propre à faire réagir, suivi d'un échange de près de deux heures entre les intervenants et les élèves. « *La plupart du temps, il n'y a pas de professeurs lors de nos échanges, cela facilite la prise de paroles. Notre objectif n'est pas de délivrer un message mais bien de faire parler les enfants.* » Cet été, Ramata Ba est devenue salariée à part entière de Just kiff dancing, chargée de coordonner les initiatives de l'association.